

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

L'ex-Espace Noun  
toujours fermé

L'ancien «siège» de l'Espace Noun est toujours fermé. On se rappelle de la petite discussion avec Nassera en janvier 2009, où elle nous a dit que le propriétaire du local leur avait dit, à elle et à Kiki, que le contrat de location qui expire en juillet 2010 ne sera pas renouvelé. Fin juillet 2010, la librairie a fermé ses portes. Les gens qui passent par cette rue remarquent un écriteau : «local à louer».

Un mois passe, puis deux et encore trois ! Juillet 2011, une année est passée et le local est toujours fermé et inexploité. L'année 2012 a commencé et seul l'écriteau a changé : «local à vendre».

Pas très loin de là, la librairie Mille-Feuilles de Sid Ali Sekheri a elle aussi fermé ses portes.

Terminons par deux bonnes nouvelles. La librairie Ibn-Khaldoun située à la rue Didouche-Mourad a repris ses activités (sous le même nom) après des travaux «d'embellissement». La deuxième bonne nouvelle, c'est la réouverture de l'ex-librairie Universelle de la place Audin sous le nom de «Izza book».

Pour revenir à l'Espace Noun (nous souhaitons un vrai retour) et tout en considérant que la propriété privée est sacrée, on se demande pourquoi son propriétaire n'a pas renouvelé le contrat avec Nassera et Kiki avant même de trouver quelqu'un intéressé par la location du local.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## CINÉMA

## A l'école de Brahim Tsaki

«Le Zoom sur Brahim Tsaki», premier épisode d'un cycle sur les réalisateurs algériens formés en Belgique clos vendredi soir, a été l'occasion d'une initiation aux métiers du cinéma qui a recueilli l'adhésion enthousiaste des participants aux ateliers organisés en marge de la rétrospective consacrée au réalisateur.

Les projections-débats et les ateliers d'écriture et de montage qui se sont succédé durant cinq jours à la Villa Abdeltif, une résidence dédiée à l'accueil des créateurs, ont offert une formation intensive à une trentaine de stagiaires, entre étudiants de l'Isma (Institut supérieur des métiers d'arts de spectacles), journalistes, professionnels du cinéma et autodidactes d'horizons divers. Pour le large public le «Zoom sur Tsaki» a permis de découvrir ou de se replonger dans l'univers original d'une œuvre, certes peu fournie, mais aux nombreuses distinctions. Dans un atelier qu'il animé, Brahim Tsaki a abordé les rudiments d'écriture du scénario à partir de travaux proposés par les stagiaires et soumis à la critique du groupe. Habib Tsaki, fils du réalisateur

et lui-même cinéaste, a de son côté initié ses stagiaires à l'utilisation du «Final Cut Pro», le logiciel de montage le plus utilisé, actuellement, dans les écoles de cinéma. Les stagiaires de cet atelier ont travaillé sur les 78 images d'une séquence de 2 minutes tirée de *Parole d'outre-tombe*, un court métrage réalisé par Habib Tsaki, avant de comparer les montages d'une bande-annonce d'un clip de rap et d'un documentaire de 13 minutes. L'animateur, qui s'est dit très satisfait des résultats obtenus par les deux sous-groupes qui se sont livrés à cet exercice, a relevé la pugnacité et la grande motivation des élèves.

«Ils assimilent très rapidement les connaissances requises. Il aurait fallu juste une semaine de plus pour qu'ils puissent réellement tra-



vailler. Mais ce qui compte ce sont les échanges qu'ils ont entre eux, le cinéma étant un travail de groupe», a-t-il dit en guise de résumé aux cinq séances consacrées aux techniques de montage, déplorant, cependant, l'insuffisance des équipements mis à la disposition de l'atelier. De leur côté, les stagiaires se sont déclarés

«très satisfaits» du déroulement de la formation, saluant unanimement la qualité pédagogique de Brahim Tsaki. «Aux cours de monsieur Tsaki, c'est le cinéma en personne qui est là, pas le réalisateur», a estimé une stagiaire, juriste de formation, alors qu'un autre élève de l'atelier, un jeune écrivain-poète qui envisage d'adapter ses œuvres à l'écran, confie que sa participation à ce cycle avait «complètement changé» sa perception du cinéma.

Le cycle des cinéastes algériens formés en Belgique s'est ouvert, lundi à la Cinémathèque d'Alger, par une rétrospective des œuvres du réalisateur Brahim Tsaki dont ses longs métrages *Les enfants du Vent* (1980), *Histoire d'une rencontre* (1983), *Les enfants des néons* (1990) et *Ayriwen* (2007).

Il est organisé conjointement par l'Aarc (Association algérienne de rayonnement culturel), la Cinémathèque algérienne, le Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (CNCA), l'association artistique du cinéma Lumières en partenariat avec la délégation Wallonie-Bruxelles de l'ambassade de Belgique.

Par ailleurs, le cycle qui sera à Sidi-Bel-Abbès et à Oran, respectivement du 5 au 9 janvier et du 5 au 9 février, sera consacré à d'autres cinéastes algériens formés à l'école belge, à l'instar de Belkacem Hadjadj, Kamel Dehane et Mohamed Bensalah.

## MUSÉE CIRTA DE CONSTANTINE

## L'histoire à travers l'archéologie

Les premiers visiteurs de l'exposition sur le passé de l'Algérie à travers l'archéologie, intitulée «La pierre qui raconte», suivent avec un grand intérêt, depuis mercredi à la grande salle du Musée national Cirta de Constantine, les témoignages rapportés par des spécimens de vestiges des époques successives. Les amateurs de la préhistoire peuvent à loisir, un mois durant, découvrir le travail du mosaïste Ferhat Touati de Hussein-Dey (Alger) et du sculpteur Moufid Admam de Berriche (Oum-El-Bouaghi), a indiqué la directrice du musée. L'artiste Ferhat Touati, qui vit et travaille en Tunisie, entend réconcilier, par ses mosaïques à base de galets finement taillés, l'art à travers l'histoire, développant ainsi une esthétique nouvelle nourrie des arts primitifs, a relevé, de son côté, M<sup>me</sup> Chafika Bendali Hacine, artiste à l'atelier «Art et archéologie» du musée.

«Ce tailleur de marbre et fondateur d'une école d'apprentissage de mosaïque à Batna s'inspire des ruines du patrimoine archéologique national pour confectionner ses différents tableaux exposés dans le monde entier», a-t-elle précisé au cours du vernissage de cette exposition. Diane, déesse de la chasse et de la lune, Ulysse, héros légendaire de la mythologie grecque, Neptune, dieu des mers et des océans, ainsi que des scènes de liesse évoquant la victoire et le retour des illustres guerriers de l'époque ancienne, figurent parmi les œuvres qui arra-



Photo : DP

chent l'admiration des visiteurs de cette exposition, a-t-on constaté sur place.

De son côté, l'artiste Admam offre aux amateurs de l'archéologie des fragments de maquettes reproduisant des monuments historiques, des sites antiques et des mausolées et sépultures des rois numides. Massinissa et la Soumâa d'El-Khroub, Imadghassen, près de Batna, des représentations de «Bazinas» et de

tombeaux numides et berbères de Tiddis, une reproduction de «Qabr Arroumia» (tombeau de la chrétienne) à Tipasa, l'arc de triomphe de Trajan des ruines de Timgad, l'amphithéâtre d'Héliopolis (Guelma), la porte de Caracalla à Tébessa, ainsi qu'une maquette reproduisant un lot d'habitations puniques, dont les vestiges ont été découvertes à Sidi M'cid (Constantine), dominent la collection de cet artiste.

## Actucult

## SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• Du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 2012 : Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

• Jeudi 5 janvier 2012 à 19h : Concert de musique chaâbi et hommage au cheikh Boudjemaâ El-Ankis.

## PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA (TLEMCEM)

• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain d'Alger.

## COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Jusqu'au 5 janvier 2012 : La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF

organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

## INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI<sup>e</sup> siècle», des travaux réalisés dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.